

# Il faut tuer Sammy / LDJ / Exposé 6

## Il faut tuer Sammy d'Ahmed Madani

Vous pouvez préparer ce TD en vous posant les questions suivantes

-  Quel est le ton de l'oeuvre ?
-  Que suggère le titre ?
-  Quels sont les thèmes développés par l'auteur ?
-  Réfléchissez à la place de la musique dans l'expression théâtrale.
-  Quelles activités de représentation pourriez-vous mettre en place et à quelle classe proposeriez-vous ces activités ?

Cette pièce de théâtre met en scène la vie absurde de trois personnages dans un décor abject et morbide : pays chaud où les jours se succèdent sans changement, solitude, éloignement, perte de sens de l'existence. Le quatrième personnage vit reclus dans son trou, où il avale goulûment des pommes de terre, unique produit de cette terre stérile. Ce dernier est décrit de manière monstrueuse comme une bouche avide, dans un abîme, tellement affamé que le couple Ed et Anna craint pour sa propre vie passée à préparer les repas de ce gouffre sans fond.

C'est dans le désespoir pathétique de ce non-sens de leur existence qu'Anna et Ed décident d'en finir avec le mystérieux Sammy (dont l'identité n'est révélée qu'à la fin de la pièce).

Cette thématique renvoie au théâtre de l'absurde que les élèves découvriront au collège et au lycée (E. Ionesco, S. Beckett). La parole des personnages s'y vide de sens, ce qui produit un effet subtil, mélange d'angoisse et d'humour noir qui tient au ridicule de certaines situations (par exemple à la fin où, sous l'effet du soleil qui lui tourne la tête, Ed manque de tuer Anna à la place de Sammy). Cette pièce sera présentée à des élèves de CM2, étant donnée la difficulté interprétative de ces non-sens.

Les instructions officielles préconisent de lire un passage d'une vingtaine de lignes le jour de l'examen, toutefois vous pouvez aller au-delà dans le cadre d'une pièce de théâtre. Je vous propose d'étudier les premières pages de l'oeuvre (p.7 à 15).

### Observation de la mise en scène :

Lors de la première séance de lecture au cours de laquelle vous lirez à haute voix les pages citées ci-dessus, vous essaieriez de montrer à vos élèves que le texte de la pièce de théâtre est créé pour être joué, représenté. Vous observerez en classe les indications que donne l'auteur pour jouer la scène, en termes d'espace et de temps, de répartition des rôles (didascalies). Grâce à ces indications, dans cette pièce, c'est surtout une atmosphère qui est décrite, et que le metteur en scène pourra interpréter, re-crée à sa manière. Le théâtre repose sur la compréhension et l'appropriation du texte par le metteur en scène et les acteurs qui le jouent. Notez les éléments saillants du décor : un champ (un espace non délimité) où est aménagé un espace de vie en plein air, un frigidaire où habite le cousin. Cet espace indéfini comporte des éléments de bizarrerie tragi-comique (didascalie p. 8). Le temps est tout aussi indéfini : il s'agit d'un jour que l'on voit se dérouler, parmi d'autres dans la vie monotone des personnages. Ce jour va pourtant porter un événement extraordinaire. La fiche pédagogique du groupe départemental « littérature de jeunesse » du Vaucluse préconise ici une production

plastique par collages en groupe, pour représenter le décor de la pièce, à partir de la photocopie des pages 7, 8, 9.

Vous pouvez aussi engager un débat autour de ce que les élèves pensent de cette situation des personnages et du décor. En effet il se dégage de l'atmosphère quelque chose de drôle et de pathétique en même temps, dès le titre de la pièce, d'ailleurs. Lorsque le lecteur prend l'ouvrage, il se demande étant donnée la violence du titre, s'il n'est pas en présence d'un drame, ou d'un crime (genre policier). Pourtant le genre dramatique maintient jusqu'au bout la tension. Dans la tragédie gréco-latine (Œdipe, Antigone...), le chœur annonce le malheur, les dieux prédestinent le héros. Mais jusqu'au bout on espère qu'il va s'en sortir avant que la « machine infernale », comme l'a appelée Cocteau ne l'écrase. Ce héros est finalement très passif, il subit la volonté des dieux.

Le titre, bien qu'impersonnel est un impératif, une action volontaire et une obligation qui est clairement affichée : on n'en peut plus, il faut liquider Sammy. C'est cette exaspération violente qui fait sourire puisqu'elle est claire et précise. Or le comique naît aussi de l'abolition des défenses contre les pensées sexuelles ou violentes (blagues). Le théâtre a une fonction cathartique, qu'Ahmed Madani psychologue exploite, à condition qu'il revienne ensuite dans le « bon sens ». Ces idées de meurtre sont finalement refoulées sous la pitié d'Ed et Anna à la fin de l'œuvre. Dès le début elles sont présentes : p. 9 « un homme affûte un grand couteau. Au loin, une femme ramasse des pommes de terre dont elle emplît son tablier....Elle videra alors son sac ».

Cette dernière action a un double sens qui fait écho à l'exaspération du titre tout comme l'action d'Ed qui prépare son couteau. « Vider son sac » a le sens de s'épancher, se défouler, « craquer ».

Comment pourrions-nous caractériser le début de la pièce ?

-  Par l'ennui : les personnages parlent de la pluie et du beau temps, d'un froid qui n'existe pas. Les personnages se donnent l'illusion d'avoir froid. Le dialogue piétine et se répète, ce qui annule l'effet temporel : « demain, j'aurai chaud, après-demain j'aurai chaud.... C'est comme ça et ça ne changera jamais ! » (p.14)
-  Par le manque de sens : le dialogue cité ci-dessus est une vraie comédie, un « théâtre dans le théâtre » qui vise à fuir la réalité.
-  Par la violence : Ed explose de colère et Anna décide « d'en finir une bonne fois pour toutes » (p.15). Remarquez le mode d'expression de Sammy (des roulements de tambour violents) et du cousin qui n'a pas l'usage de la parole (didascalies p.14).
-  Par le ton pathétique qui provient de la répétition absurde du dialogue évoqué ci-dessus, mais aussi de la tâche que les personnages emplissent à l'infini (peler des patates).

A ce moment de la pièce apparaît une troisième personne mystérieuse : « A peine réveillé, le voilà qui a faim » que vos élèves vont essayer d'imaginer.

## **Travail d'interprétation :**

Lors de la deuxième séance vous proposerez à vos élèves de lire la première interaction avec Sammy (p.16/19). Vous pourrez travailler la mise en voix au cours de plusieurs exercices. D'abord lire, sans faire de gestes ni se déplacer, ni mettre le ton (prise de conscience qu'ainsi, le texte n'a pas de sens). Ensuite, par groupe s'entraîner à prononcer les répliques (voir les questions-réponses à Sammy faites par le couple lui-même p.17), à mettre le ton, à accentuer la sonorité des mots, ce qui suppose un travail de compréhension fine du texte : « ohohohoh....Bonjour le Sammy ! Il va bien le Sammy ? » (p.17). Cette réplique ne peut se lire sans le ton juste (essayez pour voir de le faire prononcer sur le ton de la colère plutôt que sur le ton hypocrite et mielleux employé par Anna, ce qui révélerait tout de suite son intention secrète).

Lors de la troisième séance vous lirez jusqu'à la page 41, en vous arrêtant p.28 pour demander à vos élèves qui joue du violoncelle et pourquoi joue-t-il « maladroitement » ? et en les laissant réagir par rapport au personnage du cousin (ancien musicien devenu fou à cause du soleil). Vous pouvez aussi écouter un morceau de musique de Beethoven. Après cette lecture, vous pourrez essayer d'écrire la suite du récit à partir de « de toute façon, je ne vois pas pourquoi je m'énerve puisque aujourd'hui on va le.... » (p.41) et aussi à partir du titre de l'œuvre. Il s'agira de produire un texte de théâtre, donc de ne pas narrer (se servir des didascalies et employer le discours direct).

Lors de la quatrième séance vous lirez jusqu'à la page 91 en proposant quelques textes courts que les élèves liront silencieusement et interpréteront, comme la scène du déjeuner (p. 55 à 59).

La dernière séance sera consacrée à produire une fin à partir de la didascalie de la page 92 et finir la lecture du texte.

Un autre exercice possible autour du théâtre consiste à adapter un conte ou album en pièce de théâtre, par exemple Les petites oies de Calvino. Il faudra d'abord faire un travail de sélection des passages, supprimer la narration et en retenir les principaux éléments pour des didascalies, conserver les dialogues du discours direct.

On retrouve les instruments de musique dans une pièce au programme de la liste cycle 3 Le petit violon , et le violoncelle dans les Suites pour violoncelle de Bach évoquées dans l'Enfant océan de Mourlevat (voir études suivantes).